

Kitsuné s'associe à BoomBox, la dernière fête extravagante de Londres, pour une compilation mixée exubérante.

Kitsuné BoomBox mixé par Jerry Bouthier



Elle est considérée comme l'une des meilleures soirées de ces dernières années. Alliant mode et excentricité, sets musicaux sauvages, élégance et insouciance, elle fait surtout du dimanche soir, un moment fun. Et pourtant, on vous ne vous en voudra pas d'ignorer tout de BoomBox. En effet, ne vous attendez pas à une promotion exubérante ! Vous ne trouverez les flyers BoomBox que dans quelques boutiques de mode à Londres, pas d'e-mails envahissants, ni de posters aguicheurs. BoomBox n'a qu'une page sur myspace (www.myspace.com/familylondon), et n'est pas annoncée dans les rubriques clubbing des magazines. Pour Richard Mortimer, la tête pensante de BoomBox, rien de tel que le bouche-à-oreille.

Dehors, chacun donne la sensation d'avoir fait l'effort du look (sésame indispensable à l'entrée), des drag-queens de deux mètres de haut, aux freaks dont l'allure tient plus du performance-art que de la mode à proprement parler, en passant par les club kids BoomBox qui mélangent allégrement vintage ou friperie de luxe avec les derniers designer en vogue. Le tout marié à des perruques, chapeaux, masques d'animaux, lunettes démesurées, ou leur propre chair mise à nu (personne ne s'offusque de la nudité ici), soulignant l'effet avec trois tonnes de maquillage, et à peu près tout ce qui se fait de scintillant et de pailleté pour parvenir à l'essentiel : le glamour.

Bon, alors, quel est l'attrait de la BoomBox ? Qu'est-ce qui la rend si spéciale? Oh..., la recette est relativement simple : laissez tous ces gens se mélanger, et encouragez leur soif d'hédonisme débridé, avec un mix musical constamment changeant (l'alcool est facultatif, naturellement) et laissez bouillir pendant quelques trop courtes heures. L'ingrédient secret qui épice le tout, c'est l'attente de quelque chose de spécial : le set d'un invité qui s'improvise DJ, comme l'artiste Wolfgang Tillmans, l'actrice Samantha Morton ou la jeune top Agyness Deyn, un concert surprise d'un groupe encore inconnu, une bande de lesbiennes exhibitionniste, un grand moment de dancefloor quand tout le monde chante en chœur sur un remix de Madonna ou le dernier hymne de The Gossip ou Digitalism. Cela peut aussi être une rencontre avec un look vraiment spécial, un mec ou une fille des plus sexy dansant sur la scène, ou simplement le pur plaisir de groover avec les habitués de BoomBox. C'est parce que tout y est permis et que tout peut y arriver, que l'extraordinaire s'installe si souvent.

1 SIOBHAN DONAGHY Don't Give It Up (JBAG's BoomBoxed intro)
'On aime bien Siobhan à BoomBox, c'est une chanteuse incroyable qui donne à fond dans le 'drama', elle méritait bien de figurer ici, c'est chose faite grâce à ce petit remix maison.'

2 REVOLTE Weak Generation
'Super morceau, drôle & funky d'un nouveau groupe français, recommandé par dj Rokk, merci Paul.'

3 CHROME0 Fancy Footwork (Guns'n'Bombs remix)
'Ce remix est dément, Guns'n'Bombs vont être énorme c'est sûr.'

4 S-EXPRESS Stupid Little Girls (JBAG's BoomBoxed remix)
'Ca fait bien trop longtemps qu'on n'avait pas entendu parler du groupe de Mark Moore, le voilà enfin de retour avec un rockin' remix.'

5 RIOT IN BELGIUM La Musique (JBAG's BoomBoxed re-edit)
'Que se passe t-il? Ca fait presque un an que je joue 'La Musique' et je n'en suis toujours pas lassé.'

6 FEIST 1,2,3,4 (Van She Tech remix)
'Feist est une songwriter talentueuse, avec un petit coup de main de Van She, 1234 est devenue une chanson encore plus belle qui vous fera fondre le coeur.'



7 BIG FACE My Eyeball
'Un coup de coeur BoomBox,
ce quartet Ecossais reprend
le flambeau de New Order...'

8 DAFT PUNK Technologic
(Digitalism remix)
'Une combinaison sublime d'accords
mineurs et de gros synthés,
l'electrock bien comme on l'aime.'

9 OLIVER KOLETZKI Music From
The Heart
'Voici un dj/producteur Allemand
qui met beaucoup d'émotions dans sa
musique: céleste & paradisiaque.'

10 SIMIAN MOBILE DISCO Love
'la diversité de SMD est
incroyable, ils sont aussi bien
capables de produire des titres
rave que pop.'

11 HEADMAN Catch Me (dub)
'Headman et son partenaire Tara
partagent délicieusement les vocaux
sur ce nouveau titre exclusif.'

12 THE GLIMMERS FEAT. PRINCESS
SUPERSTAR Wanna Make Out
'Cette collaboration entre le duo
belge et la rappeuse new-yorkaise
insolente (avec Freeform Five
aux manettes) est une autre
exclusivité BoomBox.'

13 THE YOUNG PUNX Fire (dub)
'Les Punx sautillants et funky
dans un petit style méditerranéen.'

14 REX THE DOG Circulate
(JBAG's BoomBoxed re-edit)
'Le dernier titre electro-trance
de Rex subit un lifting hypnotique
et funky.'

15 DIGITALISM Pogo
(Shinichi Osawa dub)
'Digitalism vont aller loin.
Remixée par Shinichi Osawa,
cette chanson mortelle était
idéale pour finir le mix.'



CONTACT:
Jacques Shu
T: + 33 6 60 70 80 89
mail@jacquesshu.com
www.kitsune.fr
www.myspace.com/maisonkitsune

Quand on ouvre la BoomBox, un tas de paradoxes s'en échappe. C'est une soirée géniale qui invite à des DJs de renommée internationale (The Glimmers, Gildas & Masaya, Justice, Headman, Bang Gang, Boys Noize, Alexander Robotnick, etc.), cependant, l'entrée y est gratuite. Elle attire toute une faune fabuleuse, originale et (parfois) célèbre, et pourtant, elle refuse toute presse (à part les magazines de mode). Alors que les médias (surtout la TV) sont refoulés, de nouvelles photos de la soirée paraissent sur le web chaque semaine et sont avidement consultées, dès que le photographe attitré de BoomBox, Alistair Allan, les télécharge le lundi matin sur son site www.dirtydirtydancing.com.

On ne va pas vous faire de name dropping, car BoomBox n'est tout simplement pas le genre de soirée, qui joue sur son quota de célébrités. L'important n'est pas qui vous êtes, mais qui vous décidez d'être ce soir là. Ce sont les habitués qui comptent ici. Mais bon, puisque vous insistez, et comme de toute façon, pas mal d'entre eux sont effectivement des habitués, voilà : il y a les créateurs (Katherine Hamnett, Gareth Pugh, Henry Holland, Giles Deacon), des tonnes de gens de la mode (de Naomi Campbell au staff de I-D magazine, à la maquilleuse star Pat McGrath); Björk, Kelly Osbourne, Siobhan Donaghy (ex-Sugababes), des artistes comme Sam Taylor-Wood... Beaucoup d'entre eux ont d'ailleurs été DJ à BoomBox le temps d'un soir. « Il y a plein d'autres actrices, mannequins et créateurs de mode qui franchissent la porte, mais comme je ne lis ni Heat, ni Vogue, j'aurais du mal à tous vous les nommer! » souligne Mortimer.

Il est ironique que les gens qui traitent les clubbers lookés de poseurs puissent les accuser d'accorder trop d'importance à l'apparence, alors que ce sont eux-mêmes qui mettent l'accent sur ce détail ! Les clubs comme BoomBox qui privilégient le look, seront toujours coupables d'être élitistes, prétentieux et exclusifs. « Si vous voulez venir à BoomBox, c'est normal de faire un petit effort, c'est ça l'esprit de la fête », déclare Jerry Bouthier (qui travaille de très près avec Mortimer en tant que DJ résident dans ses soirées depuis Family, la soirée qui a précédé BoomBox). « On ne peut pas se contenter d'être spectateur, il n'y a pas de place pour les voyeurs ici. » Mais une fois que vous avez fait un petit effort, BoomBox est finalement plus du genre à inclure qu'à exclure.

La super-styliste et rédactrice du magazine Pop, Katie Grand, écrit dans le livre que BoomBox vient de publier (un cadeau pour les habitués, et 200 exemplaires collectors vendus entre NYC, Tokyo, London et Paris): « Je ne crois pas que les gens se soucient autant de la musique, que les DJs invités qui jouent là-bas ». Curieusement, peut-être, le DJ Jerry Bouthier, qui a concocté cette superbe compilation, estime que c'est tout à fait normal: « BoomBox ne se fait pas un trip rétro ou revival, et pourtant, d'une certaine manière, nous nous inspirons des clubs d'avant la house, où beaucoup de styles différents se mélangeaient, où la musique était surtout considérée comme un moyen de s'amuser. Je dis toujours que BoomBox est une expérience. Alors que dans la plupart des autres clubs, le DJ essaie d'harmoniser et de lier les morceaux, à BoomBox, on attend de lui qu'il change constamment de direction, qu'il fasse des demi-tours musicaux imprévisibles. Nous disons souvent aux gens que BoomBox est un club 'pop'. Par exemple, nous sommes capables de passer un bootleg insolent ou un remix de Goldfrapp, et d'enchaîner directement sur un truc underground un peu hard du genre « Fuck That Shit » par The Subs... » C'est le genre de juxtaposition qui contribue à renouveler l'impression d'excitation et les sensations fortes qu'éprouvent les habitués de BoomBox.

Gildas (Loaec) et Masaya (Kuroki), qui dirigent Kitsuné, ont commencé à se rapprocher de BoomBox il y a plus de deux ans (à l'époque de Family) et ont depuis régulièrement mixé dans les soirées de Mortimer, tout en faisant souvent venir Bouthier et BoomBox à Paris. Kitsuné-BoomBox: une association qui fonctionne particulièrement bien, puisque Kitsuné est une griffe de vêtements, autant qu'un label musical, et que les deux interagissent de façon à créer cet univers global, fait de mode, de musique et de clubbing.

« il était important que ce mix BoomBox soit écoutable à la maison », rajoute Bouthier. « À BoomBox, en privilégiant les morceaux avec des voix, des guitares, des mélodies auxquelles on peut se rattacher, nous avons essayé de réagir contre la dance-music anonyme et sans personnalité. La fusion du groove de la musique électronique avec l'énergie et la distorsion du rock indie sont de toute évidence l'avenir, c'est très excitant et très inspirant. »

Dave Swindells (Rédacteur en chef section Clubs - Time Out - London)